



HAL
open science

Tendances et perspectives du marché européen des produits forestiers

- [.]ece/fao, Division Du Bois

► **To cite this version:**

- [.]ece/fao, Division Du Bois. Tendances et perspectives du marché européen des produits forestiers. Revue forestière française, 1973, 25 (6), pp.509-524. 10.4267/2042/20766 . hal-03535025

HAL Id: hal-03535025

<https://hal.science/hal-03535025>

Submitted on 19 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TENDANCES ET PERSPECTIVES DU MARCHÉ EUROPÉEN DES PRODUITS FORESTIERS

Division du bois ECE/FAO

Class. Oxford 722 (4)

TENDANCES DE LA CONSOMMATION DES PRODUITS FORESTIERS

En 1950 (1), au début de sa remarquable période de reconstruction d'après guerre, la consommation européenne (2) de produits forestiers s'élevait à 298 millions de m³ EMPB (équivalent matière première bois). En 1970, le volume était de 415 millions de m³, soit une augmentation d'environ 39 % sur 20 ans. Cette augmentation, en soi, n'est pas particulièrement extraordinaire, l'activité économique générale s'étant accrue d'environ 150 % au cours de cette même période. Elle est cependant deux fois supérieure au taux d'accroissement de la population.

Plus remarquables sont les différentes tendances au sein des catégories de produits forestiers et le changement frappant dans la **structure** de la consommation des produits forestiers au cours de cette période. En 1950, plus de la moitié de tout le bois utilisé en Europe l'était sous forme brute – bois de chauffage, bois de mine, poteaux et piquets de différentes sortes, etc. Approximativement, un tiers était utilisé sous forme de sciages, de traverses, de contreplaqués et de placages, et un huitième seulement environ sous forme de papier, carton, pâte à dissoudre et panneaux de fibres. A cette époque, les panneaux de particules n'étaient utilisés qu'en quantités infimes.

Au cours des deux décennies suivantes, la part du bois brut dans le total des bois utilisés est tombée à un quart environ, celle des sciages a augmenté pour atteindre environ les deux cinquièmes ; et celle des autres produits s'est élevée à environ un tiers du total.

La subdivision de la consommation des produits forestiers en trois catégories est commode, en ce sens qu'elle correspond à des catégories assez bien distinctes de matière première bois, à savoir :

a - les sciages, les traverses, les contreplaqués et les placages, produits des grumes de sciage, des grumes de placage et des grumes pour traverses,

b - le papier, les cartons, la pâte à dissoudre, les panneaux de particules et les panneaux de fibres, produits du bois de trituration (y compris les bois en rondins et en quartiers, les déchets d'industrie et les plaquettes et les particules),

c - les divers bois d'industrie et les bois de chauffage, en rondins et en quartiers.

La matière première du groupe a, est fournie essentiellement par les tiges de diamètre élevé et de grande longueur. La matière première donnant les groupes de produits b et c, est dans une certaine mesure commune aux deux groupes ; cette possibilité d'orientation vers l'un ou l'autre des groupes va croissant étant donné le progrès technologique ; on constate une utilisation de plus en plus grande des essences feuillues et des qualités inférieures de bois ronds et de déchets par les industries, principalement la fabrication de pâtes et la production de panneaux de particules.

(1) Sauf mention contraire, les chiffres indiqués pour les années historiques sont des moyennes sur 3 ans, à savoir, ceux pour 1950 sont des moyennes de 1949-1951.

(2) Europe de l'ECE/FAO : Autriche, Belgique, Bulgarie, Tchécoslovaquie, Danemark, Finlande, France, R.F.A., R.D.A., Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Espagne, Suède, Suisse, Turquie, Royaume-Uni, Yougoslavie.

En ce qui concerne les produits eux-mêmes, les variations dans les volumes utilisés entre 1950 et 1970 sont très différentes de l'un à l'autre. Par rapport à une augmentation générale de 117 millions de m³ EMPB dans la consommation européenne des produits forestiers au cours de la période de 20 ans, celle :

- des papiers et des cartons a augmenté de	78	millions de m ³ EMPB
- des sciages résineux a augmenté de	43	millions de m ³ EMPB
- des sciages feuillus a augmenté de	17,5	millions de m ³ EMPB
- des panneaux de particules a augmenté de	16,5	millions de m ³ EMPB
- des contreplaqués et des placages a augmenté de	10	millions de m ³ EMPB
- des panneaux de fibres a augmenté de	5,5	millions de m ³ EMPB
- de la pâte à dissoudre a augmenté de	4,5	millions de m ² EMPB

tandis que celle

- des traverses a diminué de	2	millions de m ³ EMPB
- des divers bois d'industrie et des bois de mine a diminué de	12	millions de m ³ EMPB
- du bois de chauffage a diminué de	45	millions de m ³ EMPB

En termes de **taux** d'accroissement, l'expansion de la consommation de panneaux de particules a été de loin la plus rapide, partant pratiquement de zéro en 1950 : au cours de la période de 10 ans 1960-1970, son volume a augmenté d'au moins 4 fois et demi. Au cours de toute la période de 20 ans, de 1950 à 1970, on a enregistré des taux d'accroissement de 6 % par année, voire davantage, en ce qui concerne la consommation des feuilles de placage, du papier d'impression et d'écriture, des autres papiers et cartons (à l'exclusion du papier journal). Des taux d'accroissement d'environ 4 à 6 % par an (c'est-à-dire semblables à l'augmentation du PNB) ont été enregistrés dans la consommation des contreplaqués et du papier journal. Un accroissement plus lent que celui du PNB s'est manifesté pour les sciages résineux et feuillus et la pâte à dissoudre.

PERSPECTIVES FUTURES DE LA CONSOMMATION

Les tendances futures de la consommation européenne font périodiquement l'objet d'études par le Comité du bois à Genève, la plus récente ayant été publiée en 1969 sous le titre « *Consommation, production et commerce du bois en Europe, 1950-1980. Revue intérimaire* ». Si l'on compare les prévisions pour 1970 avec les résultats moyens obtenus en 1969-1971, les prévisions se sont révélées assez justes pour la majorité des produits (tableaux n° 1-2 et 3).

Si l'on cherche à prévoir à plus longue échéance, jusque vers l'an 2000, les estimations de la consommation ne peuvent guère être que des hypothèses subjectives, étant donné qu'il est toujours possible que les développements futurs de la technologie, outre les changements de rythme dans la croissance économique et la population, les mouvements relatifs des prix et la disponibilité en matière première, modifient sensiblement la tendance après 1980 par rapport aux décennies précédentes. Cependant, si l'on suppose, pour les besoins de la discussion, que les tendances générales prévues jusqu'en 1980 se poursuivront jusqu'en l'an 2000, on peut estimer que la consommation européenne atteindra environ 700 millions de m³ EMPB, par rapport aux 400 à 450 millions de m³ EMPB à l'heure actuelle (tableau n° 3). En d'autres termes, l'Europe **pourrait** avoir à se procurer en l'an 2000 un volume de 250 à 350 millions de m³ EMPB par an en plus de son approvisionnement annuel actuel en bois. Dans cette estimation, il est tenu compte des hypothèses suivantes :

- il n'y aura plus qu'une faible augmentation dans l'utilisation des sciages et des contreplaqués après 1980 ;
- l'utilisation du bois sous forme brute continuera à baisser ;
- le taux d'accroissement des papiers, des cartons et des panneaux de particules se ralentira vers la fin du siècle.

Ainsi, bien qu'en termes de volume, l'expansion de la consommation européenne des produits forestiers au cours des trente années 1970-2000 puisse être notablement supérieure à celle des années 1950-1980, le **taux** d'accroissement pourrait demeurer le même, voire même baisser quelque peu. Le principal facteur en sera la prédominance toujours croissante des produits de bois de trituration dans le total ; ils pourraient représenter les deux tiers ou plus de la consommation totale de bois en Europe en l'an 2000, alors qu'en 1970, ils ne représentaient que 34 %.

Dans quelle mesure ces prévisions sont-elles réalistes ? Les prévisions à long terme sont extrêmement aléatoires et ne doivent pas être prises trop à la lettre. Cependant, bien que certains puissent penser avec raison qu'elles sont exagérément élevées, on pourrait probablement tout aussi bien croire qu'elles sont trop faibles – une détérioration des perspectives d'approvisionnement et des prix du mazout, par exemple, pourrait avoir une influence décisive sur la compétitivité future des plastiques. Tant que les experts n'auront pas mis au point une méthode acceptable, de prévisions technologiques pour l'économie des produits forestiers, nous devons nous contenter de prévisions grossières et approximatives, et nous en servir avec prudence.

En résumé, malgré un ralentissement probable du taux d'accroissement de la consommation des produits forestiers en Europe, les **volumes** utilisés réellement sont susceptibles de continuer à atteindre ou à dépasser les augmentations qui se sont produites depuis 1950. On se tournera de plus en plus vers les produits de bois de trituration. Le bois utilisé sous forme brute diminuera en importance pour tomber à un niveau relativement insignifiant vers la fin du siècle, situation qui, en fait, a déjà été atteinte en Amérique du Nord et dans certains pays européens.

Tableau n° 1 **Consommation apparente des produits forestiers en Europe, 1950-1970 et prévisions, 1970-1980**
(en millions d'unités)

Groupe de produits	Unité	Moyennes sur 3 ans					Prévisions de la Revue intérimaire			Révisions provisoires
		1950	1955	1960	1965	1970	1970	1975	1980	1980
Sciages résineux	m ³	48,2	55,0	58,9	66,2	71,4	68,7	71,5	73,5	83,0
Sciages feuillus	m ³	10,3	11,8	14,4	17,4	19,2	19,0	20,3	21,3	
Traverses	m ³	3,3	3,6	2,9	2,5	2,1	2,1	1,9	1,7	
Contreplaqués .	m ³	1,4	2,0	2,8	3,7	4,7	4,5	5,3	6,1	
Feuilles de placage*	m ³	0,3	0,8	1,1	1,4	1,7	1,6	1,7	1,9	
Panneaux de particules ^{a/}	m ³	–	0,4	2,2	6,2	12,4	11,1	14,8	17,9	29,0
Panneaux de fibres	t.m.	0,6	1,1	1,6	2,4	2,9	2,9	3,5	4,0	
Papier journal . .	t.m.	1,9	2,9	3,9	4,8	5,7	5,7	6,9	8,3	
Papier d'impression et d'écriture	t.m.	6,3	9,0	13,0	17,8	23,2	23,5	31,9	42,5	
Pâte à dissoudre*	t.m.	1,0	1,3	1,5	1,9	1,9	2,1	2,4	2,7	2,0
Bois de mine . . .	m ³	15,8	16,4	14,0	12,4	9,7	9,6	8,3	7,1	
Autre bois rond d'industrie*	m ³	22,0	22,0	20,0	16,0	16,0	13,0	11,0	9,0	
Bois de chauffage*	m ³	120,0	102,0	100,0	88,0	75,2	80,0	73,0	64,0	60,0

* En partie estimée par le Secrétariat quand les données sont incomplètes.

^{a/} Y compris les panneaux de particules non ligneux.

N.B. Source des tableaux : Division du bois ECE/FAO.

Tableau n° 2
et graphique

**Consommation apparente des produits forestiers
en Europe, 1950-1970 et prévisions, 1970-1980**
(en millions de m³ EMPB ^{a/})

Groupe de produits	Moyenne sur 3 ans			Prévisions de la Revue intérimaire		Révisions provisoires
	1950	1960	1970	1970	1980	1980
Sciages	99	129	158	153	164	180
Contreplaqués et feuilles de placage	4	9	14	14	18	18
Produits de sciages, etc	103	138	172	166	182	198
Papiers et cartons	29	59	107	107	186	186
Pâte à dissoudre	6	9	10	11	14	11
Panneaux de particules ^{b/}	-	3	16	14	23	38
Panneaux de fibres	2	4	7	7	9	9
Produits de bois de trituration	37	74	142	139	232	245
Bois de mine	16	14	10	10	7	7
Autres bois ronds d'industrie	22	20	16*	13	9	9
Divers bois ronds d'industrie	38	34	26	23	16	16
Bois de chauffage	120	100	75	80	64	60
TOTAL GÉNÉRAL	298	346	415	408	494	519

^{a/} Equivalent matière première bois.

^{b/} Non compris les panneaux de particules non ligneux.

Note : Les chiffres ayant été arrondis, la somme des rubriques ne correspond pas toujours au total indiqué.

- 1 Bois de trituration
- 2 Sciages
- 3 Bois de chauffage
- 4 Bois de mine
- 5 Consommation totale

- Consommation apparente
- - - - - Prévisions de la Revue intérimaire
- Révision provisoire

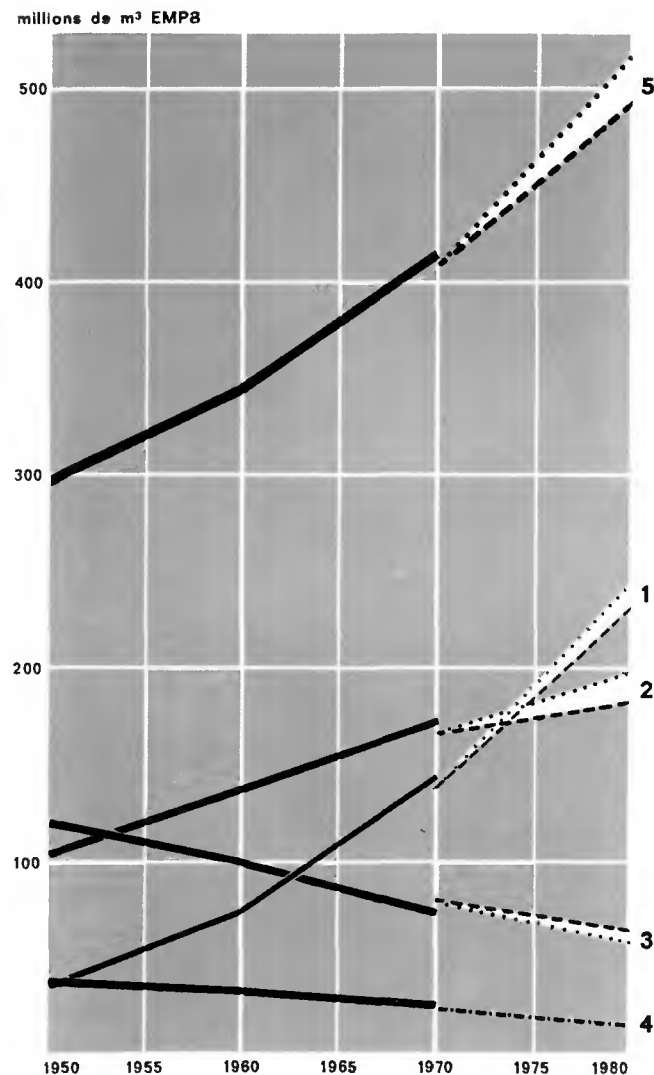


Tableau n° 3 **Total pour l'Europe : consommation apparente et par habitant des produits forestiers par principaux groupes de produits, 1950-1970 et prévisions, 1980-2000**

Groupe de produits	Moyenne sur 3 ans			Prévisions				
	1950	1960	1970	1980	1990		2000	
				Moyenne	Minimum	Maximum	Minimum	Maximum
Consommation apparente	(millions de m ³ EMPB ^{a/})							
Produits de sciages, etc.	103	138	172	198	200	210	190	210
Produits de bois de trituration	37	74	142	245	340	380	420	520
Autres (y compris le bois de chauffage)	158	134	101	76	50	60	30	50
Total	298	346	415	519	590	650	640	780
Variation par rapport à 10 ans					(Moyenne)		(Moyenne)	
- volume		+ 48	+ 69	+ 104	+ 101		+ 90	
- %		+ 16 %	+ 20 %	+ 25 %	+ 19 %		+ 15 %	
Consommation par habitant	(m ³ EMPB ^{a/} / 1000 habitants)							
Produits de sciages, etc.	250	305	350	365	345	360	315	350
Produits de bois de trituration	90	165	285	455	585	655	700	865
Autres (y compris le bois de chauffage)	385	300	205	140	85	105	50	85
Total	725	770	840	960	1 015	1 120	1 065	1 300

^{a/} Equivalent matière première bois.

APPROVISIONNEMENT

La consommation apparente en Europe de tous les produits forestiers a augmenté de 117 millions de m³ EMPB entre 1950 et 1970, et celle des produits forestiers d'industrie de 162 millions de m³ EMPB au cours de cette même période. Les approvisionnements en bois supplémentaires proviennent de trois sources :

- quantités enlevées de bois ronds en Europe ;
- importations nettes (les importations moins les exportations européennes vers d'autres régions) ;
- utilisation des déchets de bois d'industrie pour d'autres usages industriels.

La contribution apportée par ces trois sources à l'approvisionnement total figure au tableau n° 4. En 1950, le transfert des déchets de bois d'industrie était peu important et l'Europe, au cours des années de l'immédiat après-guerre, était un modeste exportateur net de bois, de telle sorte que le volume des quantités enlevées de bois ronds européens était sensiblement équivalent à sa consommation de produits forestiers. Au cours des 20 années suivantes, l'utilisation des déchets d'industrie a considérablement augmenté, de même que les importations nettes européennes de produits forestiers, et en 1970, ces deux sources comptaient pour quelque 70 millions de m³. Les quantités enlevées européennes s'élevaient à quelque 345 millions de m³ au cours de cette même année.

Groupes de produits	Moyennes sur 3 ans					Prévisions de la Revue intérimaire		
	1950	1955	1960	1965	1970	1970	1975	1980
Bois d'industrie								
Quantités enlevées européennes	174	200	213	237	270	264	294	329
Importations nettes	(4) ^{a/}	4	15	31	43	39	54	67
Transfert de déchets	5	8	13	21	27	25	30	35
Total (bois d'industrie)	175	212	241	289	340	328	378	431
Quantités enlevées de bois de chauffage	120	102	100	88	75	80	73	64
Approvisionnement total	295	314	341	377	415	408	451	495

^{a/} Exportations nettes.

millions de m³ EMPB

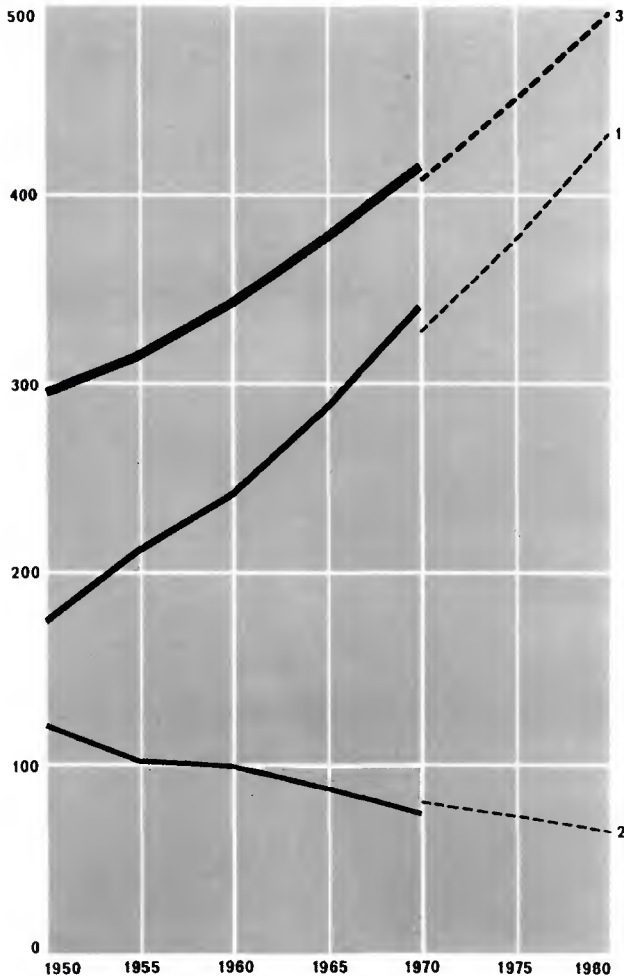


Tableau n° 4
et graphique

Approvisionnements en produits forestiers du marché européen, 1950-1970 et 1970-1980 (prévisions)
(en millions de m³ EMPB)

— Approvisionnement réel
- - - - - Prévisions de la "Revue intérimaire"

- 1 Approvisionnement en bois d'industrie
- 2 Approvisionnement en bois de chauffage
- 3 Approvisionnement total



Les quantités enlevées totales de bois en Europe ont augmenté de 51 millions de m³ entre 1950 et 1970...

Photo E.N.G.R.E.F.

QUANTITÉS ENLEVÉES DE BOIS RONDS EN EUROPE

Les quantités enlevées totales de bois en Europe ont augmenté de 51 millions de m³ entre 1950 et 1970 (voir tableau n° 5). Ainsi, on constate une augmentation des quantités enlevées pour les catégories suivantes :

- bois de trituration : 57 millions de m³ (+ 154 %)
- grumes de sciage, de placage, etc. : 45 millions de m³ (+ 44 %)

alors que l'on note une diminution dans les catégories :

- bois d'industrie : 6 millions de m³ (- 17 %)
- bois de chauffage : 45 millions de m³ (- 37 %).

Un des facteurs les plus marquants de cette évolution a été la proportion dans laquelle l'augmentation des quantités enlevées de bois de trituration a été compensée par des diminutions dans d'autres catégories de « bois ronds de petites dimensions ». L'augmentation nette de toutes ces catégories, y compris le bois de trituration, s'est élevée à 6 millions de m³ seulement entre 1950 et 1970 ; en effet, dans le cas des essences feuillues, l'augmentation des quantités enlevées de bois de trituration, bien que considérable, a été plus que compensée par une baisse de celles d'autres catégories de petites dimensions : une partie du bois rond précédemment utilisé comme bois de chauffage, etc., a sans aucun doute été redirigé vers les industries utilisatrices de bois de trituration. Et pour l'avenir, il convient de noter que le volume des quantités enlevées de ces autres catégories continuera à baisser, la possibilité de les réattribuer aux utilisateurs de bois de trituration diminuant dans une mesure correspondante. En d'autres termes, si l'Europe désire trouver dans ses propres ressources forestières une part raisonnable de l'augmentation prévue dans la consommation des produits de bois de trituration, elle devra alors à l'avenir exploiter de « nouvelles » réserves, soit en développant l'exploitation de bois de petites dimensions des forêts existantes, soit en étendant ses superficies de plantations industrielles.

Tableau n° 5

**Europe : quantités enlevées de bois ronds enregistrées
par principaux assortiments, 1950, 1960 et 1970**
(en millions de m³, sans écorce)

Groupe de produits	Total			Résineux			Feuillus		
	1950	1960	1970	1950	1960	1970	1950	1960	1970
Grumes de sciage, de placage, etc	100,1	118,1	144,6	81,5	90,4	107,4	18,8	27,2	37,2
- Variation sur 10 ans		+18,0	+26,5		+ 8,9	+17,0		+ 8,9	+ 9,5
Bois de trituration	37,2	60,0	94,6	34,9	53,1	68,8	2,3	6,9	25,8
- Variation sur 10 ans		+22,8	+34,6		+18,2	+15,7		+ 4,6	+18,9
Autres bois d'industrie	36,6	34,2	30,2	25,2	21,9	17,4	11,3	12,3	12,8
- Variation sur 10 ans		- 2,4	- 4,0		- 3,3	- 4,5		+ 1,0	+ 0,5
Total bois d'industrie	173,9	212,3	269,4	141,6	165,4	193,6	32,4	46,9	75,8
- Variation sur 10 ans		+38,4	+57,1		+23,8	+28,2		+14,5	+28,9
Bois de chauffage	119,9	100,0	75,3	29,9	19,0	17,4	90,0	81,0	57,9
- Variation sur 10 ans		-19,9	-24,7		-10,9	- 1,6		- 9,0	-23,1
TOTAL	293,8	312,3	344,7	171,5	184,4	211,0	122,4	127,9	133,7
- Variation sur 10 ans		+18,5	+32,4		+12,9	+26,6		+ 5,5	+ 5,8

En ce qui concerne les bois ronds de plus grandes dimensions, l'augmentation des quantités enlevées en Europe a réussi à se maintenir au même niveau que celle de la consommation des sciages, des contreplaqués, etc., et ceci relativement mieux que dans le cas du bois de trituration et de ses produits. L'augmentation des quantités enlevées de grumes de sciage (45 millions de m³ EMPB) entre 1950 et 1970 peut être mise en parallèle avec celle de la consommation de sciages, de contreplaqués, etc. (69 millions de m³ EMPB) au cours de cette même période, la différence étant comblée par une augmentation des importations nettes de quelque 24 millions de m³ EMPB. En ce qui concerne l'approvisionnement en bois dans les catégories de plus gros diamètre, deux facteurs ont joué en faveur des propriétaires forestiers européens.

- La politique traditionnelle de la foresterie européenne de formation et d'accumulation du capital forestier sur pied a conduit, dans de nombreux pays, à des forêts où la structure par âges des tiges donne une quantité relativement importante d'arbres de gros diamètre, en particulier résineux.

- L'économie des processus d'exploitation (et le prix sur pied favorable toujours attaché aux arbres de gros diamètre) favorise la récolte des bois de grosses dimensions (grumes de sciages) par rapport à celle des tiges de petites dimensions (bois de trituration). Dans de nombreux cas, on dit que la vente de ces dernières n'a donné qu'un bénéfice nul ou négatif par suite des coûts de production.

Cette situation a peut-être abouti à un résultat inattendu au cours des dernières années 1960, sous la forme d'une diminution des importations nettes de la catégorie la plus importante dans le groupe des bois de grandes dimensions, à savoir les sciages résineux.

En ce qui concerne les essences feuillues, on n'a pas toujours réalisé qu'en général les quantités enlevées de bois de grandes dimensions ont plus que doublé entre 1950 et 1970. Et ceci, malgré la concurrence des importations en provenance d'autres pays, en particulier des pays tropicaux et malgré la prétendue détérioration des forêts feuillues dans de nombreux pays, où les bois de meilleures qualités auraient déjà été enlevés.

Dans les différents pays européens, principaux producteurs de bois, les quantités de bois enlevées au niveau national ont subi de gros changements entre 1950 et 1970. La Suède a contribué d'une manière remarquable à l'augmentation des quantités de bois enlevées en Europe au cours de cette période de 20 ans (plus des 2/5 du total). Mais il est plus surprenant encore de constater la place importante tenue par des pays tels que Turquie, Espagne, Portugal, Hongrie. En revanche, des pays traditionnellement forestiers, tels que la République fédérale allemande, la Norvège, et surtout la Yougoslavie ont vu leur production inférieure en 1970 à celle de 1950.

LES RESSOURCES FORESTIÈRES

Bien que l'estimation actuelle d'un accroissement annuel de 400 millions de m³ avec écorce corresponde approximativement au volume annuel des quantités enlevées en 1970 (345 millions de m³ sans écorce), il est fort douteux que les limites de l'exploitation aient été atteintes et, par conséquent, on a quelque raison de s'attendre à ce que la possibilité des forêts européennes continue, pendant quelque temps encore, à augmenter plus vite que le volume croissant des quantités enlevées, comme par le passé. Les forestiers ont aujourd'hui conscience que le potentiel physique de leurs forêts est de plus en plus élevé et ils cherchent à améliorer les relations complexes entre bois sur pied, accroissement et âge de rotation. Des mesures pratiques de sylviculture peuvent également être prises pour augmenter la productivité des terres forestières : fertilisation, drainage des marais, reboisement des forêts endommagées, plantations des terres agricoles abandonnées, etc...

A ces facteurs positifs, il convient d'opposer ceux qui pourraient empêcher l'accroissement de la production de bois. Le facteur potentiel le plus important, mais que l'on peut difficilement tenter de quantifier, est la demande croissante pour ce que l'on appelle les avantages indirects et sociaux des forêts. Dans une région développée et à forte densité de population, telle que l'Europe, ces facteurs sont susceptibles de prendre une grande importance. Déjà, les forêts et les forestiers se trouvent être le centre de nombreuses polémiques concernant l'utilisation et l'aménagement des ressources de notre planète, et toutes les administrations forestières de notre région ont déjà été confrontées aux problèmes posés par une situation politique, sociale et économique toujours plus complexe. Traiter convenablement de cet aspect exige une étude détaillée, et ici nous nous contenterons de souligner que dès qu'il est question de la fonction future de l'approvisionnement en bois des forêts, il nous faut reconnaître que l'influence des problèmes de l'environnement pourrait avoir pour résultat :

- une augmentation plus faible que celle à laquelle les forêts pourraient physiquement faire face des quantités enlevées,
- une hausse des coûts de production.

PRÉVISIONS DES QUANTITÉS ENLEVÉES

Pour la période relativement courte (en termes forestiers) allant jusqu'à 1980, les administrations forestières nationales ont soumis des prévisions de production à la session de la Commission européenne des forêts de la FAO en mai 1972, qui, dans l'ensemble, ont montré un accroissement des quantités enlevées européennes de près de 50 millions de m³ par rapport à 1970 : ceci confirme les prévisions qui figurent au tableau n° 4. Si ces chiffres sont atteints, ceci signifiera qu'au cours des 10 années 1970-1980, les quantités enlevées européennes augmenteront presque autant qu'au cours des 20 années précédentes. Les principales différences seront un ralentissement du taux de diminution des quantités enlevées de bois de chauffage et un accroissement des quantités enlevées de bois ronds d'industrie autres que les grumes de sciage, etc., le principal élément de cette expansion étant, bien entendu, le bois de trituration.

A plus long terme, jusqu'à l'an 2000, les prévisions deviennent extrêmement difficiles. Au cours d'un Colloque (3) organisé par le Comité du bois et la Commission européenne des forêts à Helsinki, en 1972, le Secrétariat a avancé la supposition que l'expansion annuelle moyenne du volume des quantités enlevées européennes entre 1950 et 1980 (telle que prévue main-

(3) Colloque sur la coordination entre la foresterie et les industries du bois.

tenant), c'est-à-dire 3 à 3,5 millions de m³ par an, pourrait se maintenir au cours des deux dernières décennies de ce siècle, portant les quantités enlevées européennes à quelque 450 millions de m³ en l'an 2000. D'ici là, les quantités enlevées et l'utilisation du bois de chauffage et autres bois sous la forme de rondins devraient avoir baissé jusqu'à atteindre des niveaux relativement insignifiants, laissant plus de 400 millions de m³ pour la transformation par les industries utilisatrices. Ces prévisions peuvent être utiles comme hypothèse de travail, en attendant l'apparition de prévisions plus scientifiquement fondées.

COMMERCE EUROPÉEN DES PRODUITS FORESTIERS

C'est également dans l'accroissement du commerce international que l'expansion de la consommation européenne des produits forestiers a trouvé sa principale source d'approvisionnement. On peut distinguer deux types de courants commerciaux :

- le courant entre un pays européen et un autre (commerce intra-européen),
- le courant entre les pays européens et les pays d'autres régions.

S'agissant des tendances européennes en général, une attention plus particulière sera accordée au second. Cependant, il est important de garder à l'esprit, lorsque l'on considère le déficit croissant du commerce européen des produits forestiers, le fait que certains pays, notamment les pays nordiques, l'Autriche, la Roumanie, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie et le Portugal, sont et resteront vraisemblablement de très substantiels exportateurs de produits forestiers.

Le taux de croissance du commerce européen des produits forestiers a de loin dépassé, tant celui des quantités enlevées que de la consommation au cours de la période d'après-guerre. En 20 ans, les importations européennes de produits forestiers ont plus que triplé, passant de 53 millions de m³ EMPB en 1950 à 168 millions de m³ EMPB en 1970. Au cours de cette même période, les exportations européennes ont plus que doublé, passant, elles, de 58 millions à 125 millions de m³ EMPB.

Le tableau n° 6 montre le développement du commerce européen des produits forestiers, subdivisé en cinq grandes catégories de produits (bois ronds ronds, sciages, pâte de bois, panneaux dérivés du bois, papiers et cartons). Parmi les caractéristiques les plus intéressantes de la période 1950-1970, on retiendra :

- Un accroissement plus rapide des importations que des exportations, d'où un volume constamment croissant des importations nettes. Ceci provient en partie d'une baisse des exportations européennes vers des destinations non européennes, mais surtout de l'accroissement des importations en provenance d'autres régions. Les principales augmentations étaient enregistrées pour la pâte, les papiers, les cartons et les contreplaqués en provenance d'Amérique du Nord, pour les bois ronds et les sciages, et dans une moindre mesure, pour les panneaux dérivés du bois, la pâte de bois et les papiers en provenance de l'URSS, et pour les grumes et sciages de feuillus tropicaux et certains contreplaqués et placages en provenance d'Afrique et d'Asie.

- Une expansion plus lente que la moyenne des importations et des exportations européennes de bois ronds et de sciages, et un accroissement plus rapide que la moyenne de son commerce du papier, des cartons et des panneaux dérivés du bois. Ceci est en rapport direct avec les tendances respectives de la consommation de ces produits dont il a été question précédemment, mais également avec un effort conscient de la part des pays producteurs afin d'augmenter la valeur unitaire de leurs exportations.

- Une expansion continue du commerce européen en **volume**, mais une tendance à la baisse du **taux** d'accroissement, plus marqué dans le cas des importations.

- Une baisse réelle des importations nettes de sciage : 16,5 millions de m³ EMPB en 1965 et 15,2 millions de m³ EMPB en 1970. Ceci est dû au fait que les exportations de sciages résineux de l'URSS à l'Europe ont plafonné après 1965, que celles du Canada ont beaucoup diminué au cours des dernières années car le marché des Etats-Unis s'est révélé beaucoup plus attrayant pour les exportateurs canadiens, alors que les exportateurs européens, tout particulièrement, la Suède, ont été en mesure d'augmenter leur part du marché. Ce développement confirme l'existence de disponibilités de résineux relativement abondantes dans de nombreux pays européens. La Suède méridionale en particulier a profité de cette situation.

En ce qui concerne le commerce intra-européen, il est important de se souvenir que les pays subviennent à leurs besoins en produits forestiers dans des proportions très variées. D'une part,

on trouve des pays comme la Suède et la Finlande dont les exportations nettes sont équivalentes à 50 % ou plus de leur production totale. D'autre part, des pays possédant une faible surface forestière, tels que le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Belgique, doivent importer une grande partie de leurs besoins. Pour plus de facilité, l'Europe peut être subdivisée en trois groupes de pays :

- les trois pays nordiques qui ont presque doublé leurs exportations nettes de produits forestiers entre 1950 et 1970 pour atteindre 69 millions de m³ EMPB en 1970 ;
- le reste de l'Europe occidentale, dont les importations nettes ont triplé au cours de cette même période pour atteindre 109 millions de m³ EMPB ;
- les six pays d'Europe orientale, dont les exportations, au cours de la période 1950 à 1970, ont été plus ou moins contre-balancées par les importations, bien qu'il y ait eu une légère tendance à un déficit des importations (jusqu'à 3 millions de m³ EMPB en 1970).

Tableau n° 6

**Commerce européen des produits forestiers
par principaux groupes de produits, 1950-1970**
(en millions de m³ EMPB)

Groupe de produits	Volume					Variation sur 10 ans	
	1950	1955	1960	1965	1970	1950-1960	1960-1970
Importations							
Bois ronds	10.9	15.2	20.4	24.5	29.4	+ 9.5 (+ 87 %)	+ 9.0 (+ 44 %)
Sciages	24.0	31.4	39.0	48.8	52.4	+ 15.0 (+ 63 %)	+ 13.4 (+ 34 %)
Pâte de bois . . .	13.5	19.8	26.6	35.7	45.1	+ 13.1 (+ 97 %)	+ 18.5 (+ 70 %)
Panneaux dérivés du bois	1.4	2.2	3.9	6.7	10.9	+ 2.5 (+ 179 %)	+ 7.0 (+ 179 %)
Papiers et cartons	3.7	6.8	11.2	19.1	29.8	+ 7.5 (+ 202 %)	+ 18.6 (+ 166 %)
Total	53.5	75.4	101.1	134.7	167.6	+ 47.6 (+ 89 %)	+ 66.5 (+ 66 %)
Exportations							
Bois ronds	9.1	11.6	12.7	10.9	14.1	+ 3.6 (+ 40 %)	+ 1.4 (+ 11 %)
Sciages	23.9	27.6	30.5	32.4	37.2	+ 6.6 (+ 28 %)	+ 6.7 (+ 22 %)
Pâte de bois . . .	16.5	20.5	25.0	33.7	34.3	+ 8.5 (+ 52 %)	+ 9.3 (+ 37 %)
Panneaux dérivés du bois	1.5	2.5	4.0	6.1	8.8	+ 2.5 (+ 167 %)	+ 4.8 (+ 120 %)
Papiers et cartons	7.0	9.7	13.5	20.1	30.5	+ 6.5 (+ 93 %)	+ 17.0 (+ 126 %)
Total	58.0	71.7	85.7	103.2	125.0	+ 27.7 (+ 48 %)	+ 39.3 (+ 46 %)
Commerce net a/							
Bois ronds	- 1.8	- 3.6	- 7.6	- 13.6	- 15.3		
Sciages	- 0.2	- 3.9	- 8.5	- 16.5	- 15.2		
Pâte de bois . . .	+ 3.0	+ 0.7	- 1.6	- 2.0	- 10.8		
Panneaux dérivés du bois	+ 0.2	+ 0.2	+ 0.1	- 0.6	- 2.1		
Papiers et cartons	+ 3.4	+ 2.9	+ 2.2	+ 1.1	+ 0.7		
Total	+ 4.5	- 3.7	- 15.4	- 31.5	- 42.6		

a/ + = exportations nettes ; - = importations nettes.

Note : Les chiffres ayant été arrondis, la somme des rubriques ne correspond pas toujours au total indiqué.

PRÉVISIONS DU COMMERCE

Se tournant vers l'avenir, la *Revue intérimaire* publiée en 1969 avait estimé que l'Europe aurait un besoin net d'importations en 1980 de 67 millions de m³ EMPB, soit environ le double de 1965. Comme on le voit au tableau n° 4, la tendance à la hausse des importations nettes entre 1965 et 1970 a été quelque peu plus rapide que prévu et les estimations de la *Revue intérimaire* pour 1980 devraient maintenant être considérées comme les prévisions les plus basses d'un éventail dont les prévisions les plus élevées se situeraient à 80 millions de m³ EMPB.

Etant donné que, dans une certaine mesure, le commerce net représente le facteur résiduel dans la balance entre l'offre et la demande, les prévisions du commerce net ont tendance à être fondées sur la supposition que les besoins en produits forestiers dépassant ceux auxquels l'Europe peut faire face par ses propres ressources, peuvent être et seront satisfaits à l'avenir par des ressources d'outre-mer, comme ce fut le cas par le passé. Cependant, une telle solution serait hasardeuse, si l'on ne tenait pas compte du potentiel d'approvisionnement représenté par ces sources. Examinons brièvement, par conséquent, les perspectives d'approvisionnement à long terme des principaux fournisseurs européens de l'extérieur : l'Amérique du Nord, l'URSS et les régions tropicales.

L'Amérique du Nord est, et continuera d'être, pour l'Europe, le plus important fournisseur de pâte de bois, de papiers et de cartons. Le Canada a une possibilité de production de bois au moins double du volume actuel et les Etats-Unis développent leurs surfaces forestières dans plusieurs régions, notamment dans le Sud. Ceci devrait avoir pour résultats, une augmentation constante des disponibilités des produits forestiers en Amérique du Nord nettement supérieure à leurs besoins, au moins au cours de ce siècle. Tout ceci en dépit des incertitudes sur les répercussions de la pression de l'environnement sur l'approvisionnement en bois et sur l'avenir du développement des industries de la pâte et du papier. En ce qui concerne cette dernière, on peut supposer que les problèmes qui se posent à elle en matière de lutte anti-pollution

On estime que l'Europe aurait un besoin net d'importations en 1980 de 67 millions de m³ EMPB, soit environ, le double de 1965

Photo E.N.G.R.E.F



pourront être résolus et qu'une meilleure rentabilité des installations permettra finalement des investissements substantiels pour l'amélioration de la production.

Les exportations en provenance de l'**URSS** vers l'Europe consistent encore principalement en bois ronds et en sciages résineux, bien que celles des produits plus travaillés ont eu tendance à augmenter par rapport au total. Jusqu'à présent, les approvisionnements sont toujours venus presque entièrement de l'ouest des monts Oural ; mais les forêts de cette région ayant été surexploitées, l'**URSS** a l'intention de maintenir à leur niveau actuel les quantités enlevées. Le centre de gravité de la foresterie et des industries forestières de l'**URSS** va donc se déplacer progressivement vers l'est, en Sibérie, qui possède l'une des plus grandes réserves de bois subsistant au monde. Les problèmes posés par le climat, la topographie, le manque d'infrastructure, la faible densité de la population et les distances entre les principaux marchés nationaux et d'exportation sont si énormes qu'il faut penser en termes de générations plutôt qu'en décennies afin d'estimer le temps nécessaire pour arriver à une exploitation systématique des réserves forestières de Sibérie. De plus, l'ordre de priorité accordé à la foresterie et aux industries forestières n'est pas parmi les premiers dans les plans à long terme de l'**URSS** et, par conséquent, leur développement doit en général suivre le rythme des autres secteurs, tels que le mazout, le gaz naturel et l'exploitation des minerais : il semble improbable que les exportations des produits forestiers en provenance de la Sibérie aient des répercussions importantes sur le marché européen avant 1980.

Enfin, les **régions tropicales**. L'Afrique occidentale a été et pourrait demeurer le principal fournisseur de feuillus tropicaux de l'Europe. Pendant plusieurs années, on s'est préoccupé des disponibilités à long terme du bois en provenance de forêts économiquement accessibles près des côtes. Les événements récents ont montré aux clients des pays outre-mer que les approvisionnements n'étaient pas illimités. D'autre part, la forêt africaine humide est caractérisée par une très grande hétérogénéité des essences qui la composent et l'on remarque une apparition progressive d'essences moins connues sur le marché, leurs prix étant moins élevés que ceux des essences de première qualité. En même temps, les pays africains prennent des mesures légitimes afin de pouvoir transformer eux-mêmes leur matière première : il en résulte que les exportations portent plus sur les produits transformés plus rentables (sciages, placages, contreplaqués, éléments de meubles et autres produits manufacturés) que sur les bois bruts. Cette tendance se poursuivra à l'avenir et il ne faut pas sous-estimer les problèmes posés par l'industrialisation des pays en voie de développement. Parallèlement à ceci, on constate que les utilisateurs européens de grumes tropicales hésitent à augmenter leur capacité de production au-delà des niveaux actuels. Ainsi, en République fédérale allemande, la capacité de production des contreplaqués diminue et la production domestique à base de grumes importées est compensée par des importations en forte hausse de contreplaqués. La *Revue intérimaire* a prévu que les importations européennes de grumes de feuillus tropicaux en 1980 seront **inférieures** de 1 à 2 millions de m³ à celles de 1965. La tendance, à ce jour, n'a pas confirmé cette prévision (les estimations en 1970 étaient supérieures de 1 million de m³ à celles de 1965), mais étant donné les perspectives d'approvisionnement dans les principaux pays exportateurs tels que la Côte d'Ivoire, il n'est pas impossible qu'au cours de la prochaine décennie, l'Afrique occidentale voit baisser ses exportations de grumes. Quelle que soit la tendance en ce qui concerne les exportations de grumes, l'Afrique occidentale continuera progressivement à augmenter ses exportations de produits forestiers transformés et semi-transformés vers le marché européen.

Deux autres points sont à souligner au sujet des régions tropicales. L'un est le point d'interrogation qui plane sur l'avenir du Bassin d'Amazonie et d'autres régions d'Amérique latine en tant que fournisseurs de l'Europe. Ce commerce est encore négligeable, en dépit des énormes réserves forestières de ces régions. Tout en n'excluant pas la possibilité d'exporter à l'avenir davantage de feuillus tropicaux vers l'Europe, il semble plus probable qu'une large part de l'accroissement des exportations sera dirigée vers l'Amérique du Nord.

Le second point concerne l'aptitude de nombreuses zones tropicales et subtropicales à recevoir des plantations industrielles. L'expérience a montré qu'au Brésil (pins et eucalyptus) et en Afrique du sud et orientale (pins, cyprès, acacias et eucalyptus), pour prendre deux exemples, des taux d'accroissement en volume plusieurs fois supérieurs à ceux des zones tempérées peuvent être obtenus. S'il existe en ce sens une volonté commerciale et politique, des plantations de ce genre pourraient contribuer aux besoins d'importation européens bien avant la fin du siècle, sous forme de matière première (bois ronds et plaquettes) ou de produits transformés (pâte, papier, peut-être panneaux de particules). Ce potentiel pourrait offrir une solution aux problèmes de pays tels que le Ghana, le Nigéria et la Côte d'Ivoire qui ont vu leurs forêts denses, dans les zones les plus accessibles, dégradées par une surexploitation.

D'après des estimations provisoires, on évalue, pour l'an 2000, la consommation de bois à 700 millions de m³ EMPB (+ ou - 10 %), les quantités de bois enlevées en Europe à environ 450 millions de m³ et l'utilisation des déchets de bois à 55-70 millions de m³ : il en résulte un déficit potentiel de 170 à 230 millions de m³ EMPB. Cela revient à dire que ce volume sera celui des besoins nets d'importation de l'Europe en l'an 2000. Cependant, en raison des incertitudes qui entourent les prévisions au-delà de 1980 et les possibilités d'approvisionnement de l'Europe par les pays étrangers d'ici deux à trois décennies, il n'est pas possible de poursuivre ici une discussion plus détaillée sur cet aspect du problème. Pour conclure les remarques sur les perspectives du commerce, il semble inévitable que l'augmentation à long terme des importations de l'Europe en provenance d'autres régions se poursuive dans un avenir prévisible.

UTILISATION DES DÉCHETS DE BOIS D'INDUSTRIE

L'utilisation des déchets de bois en provenance de scieries ou d'autres industries de transformation du bois pour d'autres usages industriels a contribué de façon importante à augmenter l'approvisionnement total de bois en Europe. De plus en plus, la rentabilité d'une opération de sciage ou de fabrication de contreplaqués, par exemple, dépend de la vente des déchets ou de leur transfert au sein de la même entreprise pour être utilisés dans la fabrication de la pâte ou dans la production de panneaux de particules. L'utilisation de ces déchets en Europe est passée de quelque 5 millions de m³ en 1950, à 27 millions de m³ en 1970, et l'on peut s'attendre à un nouvel accroissement car :

- la concurrence entre les industries utilisatrices de bois de trituration fera des déchets d'industries une matière première attrayante plus que de façon marginale ;
- la tendance constante vers une intégration et une concentration plus étroites des industries de transformation du bois aboutira à une plus large utilisation de la matière première bois ;
- la sciure est de plus en plus utilisée pour la fabrication de la pâte, des panneaux de particules et d'autres types de panneaux, par exemple les panneaux de sciure finlandais Kerrotex.

D'autre part, le taux d'accroissement de l'utilisation des déchets sera finalement limité par l'expansion relativement lente de la principale industrie fournissant des déchets, la scierie.

Un domaine dans lequel il semble qu'il y ait encore matière à amélioration est l'utilisation des déchets de feuillus, qui, selon les statistiques reçues à Genève, ne représentent encore qu'une petite partie de la totalité des déchets utilisés en Europe. Il existe, bien entendu, de bons exemples d'utilisation des déchets de feuillus, tels que les déchets des usines de contreplaqués de peuplier utilisés pour la production de panneaux de particules et de pâte en Italie. Une demande croissante de feuillus pour la fabrication de ces produits permettra, sans aucun doute, d'accorder à l'avenir plus d'attention à l'utilisation des déchets de feuillus des scieries et des usines de transformation.

CONCLUSIONS

Les tendances et perspectives à long terme (1950-2000) de la consommation et des disponibilités de produits forestiers en Europe sont résumées au tableau n° 7. Bien qu'il puisse y avoir des avis très divergents à ce sujet (dont rend compte le large écart entre les estimations fortes et faibles pour l'an 2000 contenues dans le tableau), de l'avis général l'augmentation en volume sera appréciable.

Comme par le passé, le taux d'expansion dans la consommation des produits de bois de trituration, notamment le papier, les cartons et les panneaux de particules, sera bien supérieur à celui des produits des grumes de sciage et de placage. L'augmentation de la consommation de ces dernières pourrait, tôt ou tard, s'arrêter. L'utilisation des bois ronds, y compris le bois de chauffage, continuera de décliner et constituera une part relativement peu importante du total d'ici la fin du siècle.

En l'an 2000, les bois de trituration pourraient compter pour 2/3 ou plus dans la consommation totale des produits forestiers en Europe, contre 1/3 à l'heure actuelle.

Dans le passé, une part importante de l'augmentation des fournitures de bois aux industries utilisatrices de bois de trituration provenait de la réaffectation à ce secteur de bois ronds

Tableau n° 7 Europe : Bilan des produits forestiers a/ 1950-1970 et estimations pour 1980-2000 (en millions de m³ EMPB)

Groupe de produits	Bilan réel			Prévisions	Prévisions tentatives			
	1950	1960	1970		1980	1990		2000
				Mini-mum		Maxi-mum	Mini-mum	Maxi-mum
Tous les produits forestiers								
Consommation	298	346	415	519	590	650	640	780
Approvisionnement total	295	341	415					
dont :								
Quantités enlevées	294	312	345	400	410	450	420	480
Transfert des déchets	5	13	27	40	50	60	55	70
Importations nettes	(4) ^{b/}	15	43					
Déficit apparent ^{c/}				79	130	140	165	230
Grumes de sciage, grumes de placage et leurs produits								
Consommation	103	138	172	198	200	210	190	210
Approvisionnement total	101	133	171					
dont :								
Quantités enlevées	100	118	145	165	170	180	180	190
Importations nettes	1	15	26					
Déficit apparent ^{c/}				33	30	30	10	20
Bois de trituration et ses produits								
Consommation	37	74	142	245	330	390	400	540
Approvisionnement total	36	76	138					
dont :								
Quantités enlevées	37	60	95	160	180	220	190	260
Transfert des déchets	5*	13	27	40	50	60	55	70
Importations nettes	(6) ^{b/}	3	16					
Déficit apparent ^{c/}				45	100	110	155	210
Autres produits forestiers (y compris le bois de chauffage)								
Consommation	158	134	101	76	60	50	50	30
Approvisionnement total	158	134	106					
dont :								
Quantités enlevées	157	134	105	75	60	50	50	30
Importations nettes	1	-	1	-	-	-	-	-
Déficit apparent ^{c/}				-	-	-	-	-

^{a/} Le fait que l'approvisionnement total n'équivale pas toujours avec précision, la consommation peut être attribuée à un certain nombre de facteurs, dont les plus importants sont les facteurs de conversion imprécis et une classification inexacte, notamment des quantités enlevées de bois ronds.

^{b/} Exportations nettes.

^{c/} Différence entre les estimations de la consommation et celles des quantités enlevées et le transfert des déchets (quand c'est le cas) ; donc estimations des besoins nets à l'importation.

précédemment utilisés comme bois de chauffage, bois de mine, etc. Cette source d'approvisionnement finira par se tarir, de telle sorte que l'accroissement futur de la demande de bois de trituration devra être satisfaite par une augmentation des quantités enlevées, par une utilisation accrue des déchets d'industrie et par de plus fortes importations de bois de trituration et de ses produits en provenance d'autres régions.

Dans de nombreux pays européens, il existe encore des réserves importantes de feuillus. Alors que, de nos jours, leur utilisation industrielle pose rarement un problème, leur coût

d'exploitation est encore trop élevé. Les feuillus de plantation (peupliers, eucalyptus) poussent généralement dans des stations facilement exploitables, si bien que les coûts de production, d'exploitation et de transport devraient être plus facilement contrôlables.

Les prévisions faites par les autorités forestières nationales montrent que les approvisionnements en bois à partir de leurs propres forêts continueront à augmenter dans de nombreux pays européens, malgré des obstacles croissants provenant d'une demande croissante des avantages indirects et sociaux des forêts.

Il existe encore un vaste champ d'expansion pour l'utilisation des déchets de bois d'industrie. En particulier, l'utilisation de déchets de bois feuillus dans le secteur industriel, semble, jusqu'ici, être restée bien en retard par rapport à celle des déchets d'essences résineuses.

Les industries devront compter principalement sur les sources domestiques pour leur approvisionnement en matière première bois et les possibilités d'expansion des industries qui se basent sur des fournitures de bois ronds importés iront en diminuant. L'élargissement du commerce international des plaquettes de bois, cependant, reste une perspective intéressante, encore qu'incertaine. Les fortes importations de bois ronds en provenance de l'URSS pourraient ne pas se maintenir à long terme, tandis qu'il semble peu probable de voir les importations de grumes de feuillus tropicaux monter beaucoup au-dessus des niveaux actuels.

Pour autant qu'il soit possible de faire des estimations, les disponibilités en grumes de sciage, particulièrement les grumes de résineux, pourraient ne pas constituer un facteur limitatif dans l'ensemble de l'Europe pour ce qui est de la demande future probable de sciage. L'augmentation quantitative de la demande de bois de trituration va dépasser celle des grumes de sciage. Il est possible qu'une partie des bois ronds de la dimension des grumes de sciage puissent être utilisés comme bois de trituration.

Indépendamment de la mesure dans laquelle les pays européens peuvent augmenter leurs approvisionnements en produits forestiers en provenance de sources domestiques (quantités enlevées et transfert de déchets de bois d'industries), les importations en produits finis et semi-finis vont croître considérablement. Sauf développements imprévus, l'augmentation en volume des importations nettes va probablement s'accélérer après 1980, la consommation européenne, en particulier de pâte et de papiers et cartons, dépassant les disponibilités provenant des ressources forestières et des industries domestiques.

DIVISION DU BOIS ECE/FAO

Palais des Nations

1211 GENÈVRE 10
(Suisse)